

VALÉRIEN MAGNI, HÉRITIER DE BONAVENTURE, HENRI DE GAND ET JEAN SCOT ERIGÈNE OU PRÉCURSEUR DE E. KANT

Né à Milan et transplanté à Prague où il devint capucin, Valérien Magni est un inconnu pour la plupart des historiens de la philosophie. Il eut, certes, ses heures de célébrité comme prédicateur, controversiste, diplomate, mais il se présente volontiers comme l'inventeur d'une «philosophie chrétienne». Celle-ci a été l'objet d'appréciations divergentes, qui se limitent à l'ontologisme et arrivent à des jugements irréconciliables sur les intentions de l'auteur, malgré la logique du système. Plus critique et mieux informé sur l'histoire de notre héros grâce aux recherches de Jerzy Cygan¹, S. Sousedík pose la question de la signification de Valérien dans l'histoire de la philosophie et voit en lui un précurseur, un siècle à l'avance, d'Emmanuel Kant, en raison du transcendantalisme de sa méthode et de sa doctrine sur l'homme et sur Dieu. Il conclut à l'échec de la «philosophie chrétienne» de Valérien, parce que l'issue en est un mélange incohérent d'idéalisme subjectiviste et d'ontologisme. L'erreur de Valérien a été de confondre l'aristotélisme des Jésuites de Prague, contaminé par le nominalisme, avec l'Aristote «baptisé» par Thomas d'Aquin et adopté couramment par les théologiens chrétiens².

Dans un compte-rendu de l'ouvrage de S. Sousedík, j'ai dit l'ample information de l'auteur, l'exactitude de sa lecture des textes, la justesse de ses critiques sur la valeur de maints principes fondamentaux de Valérien et même l'intérêt philosophique et historique de la perspective nouvelle de l'auteur. J'ai, par contre, émis quelques réserves sur la signification historique de la philosophie de Valérien Magni, estimant qu'il fallait la situer dans son contexte historique médiéval avant de la projeter dans le futur de la philosophie moderne³. Etant pour ma part plus familier avec la pensée médiévale, il m'a semblé possible de retracer les sources principales de la «philosophie chrétienne» de Valérien, afin d'aider ses futurs historiens à continuer les recherches des historiens passés et actuels, en rassemblant et agençant entre elles les pièces de ce que l'on pourrait appeler le «puzzle» de la philosophie de notre capucin

1 Jerzy Cygan, 'Opera Valeriani Magni velut manuscripta aut typis impressa', *Collectanea Franciscana* 42 (1972) 119-78, 309-52, et cinq autres articles sur divers sujets particuliers.

2 Stanislav Sousedík, *Valerianus Magni 1586-1661. Versuch einer Erneuerung des christlichen Philosophie in 17. Jarhhundert* (Schriften zur Comeniusforschung, Band 13; Verlag Hans Richarz - Sankt Augustin 1982) 170 pp.

3 Cf. *Coll. Franc.* 52 (1982) 528 s.